

# Chronique d'Emmanuel Morucci - 28/04/10



## La communauté face à son destin

Coïncidence des dates : le 9 mai on va célébrer l'Europe et le lendemain un sommet exceptionnel va réunir les chefs d'Etat et de gouvernement. En cause la crise grecque mais aussi la dégringolade de l'euro sur les places européennes et internationales. L'inquiétude grandit au Portugal mais aussi en France. Question centrale de la réunion : la position de l'Allemagne qui, intransigeante, demande la sortie de la Grèce de la zone euro. Ce retour à des égoïsmes nationaux est de nature à mettre à mal la construction européenne. Plutôt que demander le départ d'un Etat membre, mieux vaut inciter l'ensemble des Etats qui forment l'union à intégrer la monnaie unique.

Le risque est grand en effet de voir petit à petit l'union se déliter et se détricoter. La France n'est pas en reste avec, sur un autre registre, son projet militaire nucléaire tourné vers une défense nationale plutôt qu'européenne. La fin annoncée de l'UEO ouvrira peut être de nouvelles perspectives. Ce qui, en soit, serait une bonne nouvelle, quelques décennies après l'échec de la CED.

Dans l'immédiat, c'est la position monétaire de l'union qui est préoccupante. Le reste du monde ne se soucie pas des divergences intérieures à l'Union. Bien au contraire. Ce ne sont ni les Américains et encore moins les Chinois qui vont s'alarmer d'une désorganisation de la monnaie européenne. En tout cas pas pour l'instant.

Le 60ème anniversaire de la déclaration de Robert Schuman doit être un moment important de réveil des consciences. Il convient ici de se rappeler les choix opérés à l'époque. Garantir la paix était le premier élément mais, surtout, construire progressivement une communauté de destin. Celle-ci est bien avancée mais reste fragile. Et l'on peut dire, sans jeu de mot, que la Communauté se trouve aujourd'hui face à son destin. L'idée supranationale achoppe sur les stratégies nationales et souvent économiques. La concurrence est relancée entre les Etats à cause de la crise qui booste le chômage et le marché unique ne fédère pas les énergies. Les Etats-membres semblent rechercher la compétition pour être présents en tant que nation sur les marchés internationaux. Cette vision actuelle et désolante prime sur une vraie perspective et représentation européenne.

Pourtant, montrer un signe fort et cohérent serait de nature à consolider des économies globales et éloignerait le risque de voir le FMI intervenir dans la gestion d'un premier Etat mais, d'autres n'en sont pas exempt. Deux solutions s'offrent aux Européens. La création d'urgence d'une gouvernance économique qui n'en aurait pas que le nom et ne serait pas qu'un slogan et, pourquoi pas, la

mise en place d'un fond monétaire européen.

C'est ainsi que l'Europe reprendra sens et posera, 60 après Schuman, les bases d'une Europe plus solide, plus solidaire, éloignant les égoïsmes monétaires nationaux et rejettera les dangers de formes de nationalismes que l'on sent poindre ici et là.

Emmanuel Morucci